

Résumé de texte

Conception ICN Business School - ISC Paris Grande Ecole

Session 2024

1 – Le sujet

L'auteur du texte retenu cette année, Alexandre Lacroix, est écrivain et journaliste. Il dirige le magazine *Philosophie Magazine*. Il est l'auteur de nombreux romans et essais philosophiques qui se veulent accessibles à un large public et abordent des thèmes variés : la morale, le lien social, l'amour, le rapport à la nature.

C'est précisément le cas du texte retenu. Il est extrait d'un ouvrage, *Devant la beauté de la nature*, publié en 2018. Le titre de l'ouvrage et le texte à résumer sont représentatifs de son propos : il s'agit de comprendre le rapport que l'homme entretient avec la beauté des paysages. L'ouvrage part du constat que la beauté des paysages nous fascine et il cherche à en interroger les raisons, occasion d'une exploration philosophique autour de cette question, qui aboutit à l'idée que notre sensibilité à la beauté des paysages est constitutive de notre humanité.

L'extrait à résumer se situe dans la deuxième grande partie de l'ouvrage, qui constate que cette sensibilité est aujourd'hui menacée parce que la modernité nous éloigne de la nature. Alexandre Lacroix met ainsi en relation crise écologique et crise esthétique.

2 – Barème, attentes du jury

Comme chaque année, il était attendu des candidats qu'ils restituent fidèlement la pensée exprimée par le texte dans ses principales étapes, en respectant la logique de la progression, la proportion des différentes parties du texte, la correction de la langue et le nombre de mots autorisé (entre 380 et 420).

Insistons sur ces deux derniers points : tous les ans, de nombreuses copies se pénalisent lourdement par une langue (orthographe, syntaxe) défaillante ou par un décompte frauduleux qui consiste le plus souvent à inclure régulièrement cinq ou six mots surnuméraires par tranche annoncée de 50. Il faut donc le répéter d'année en année : l'orthographe est sanctionnée, et le nombre de mots de chaque copie est systématiquement vérifié, faisant l'objet d'un barème de pénalité précis en cas de dépassement : un point en cas de fraude manifeste, auquel s'ajoute un point par dizaine de mots manquants ou excédentaires par rapport à la fourchette admise (380-420 mots), la note de 01/20 étant attribuée en-dessous de 350, et au-delà de 450 mots.

Statistiques de l'épreuve :

Nombre de copies corrigées : 601 (632 en 2023 et 681 en 2022)

Moyenne : 10,36 (10,28 en 2023 et 10,23 en 2022)

Ecart-type : 5,08 (5,01 en 2023 et 4,77 en 2022)

3 – Remarques de correction, commentaires synthétiques

Le texte proposé abordait une question contemporaine en principe familière des candidates et des candidats : la relation que nous entretenons avec la nature.

Le propos de l'auteur était annoncé en début de texte et sa progression était très balisée, en particulier dans la première partie, clairement énumérative, pour ne pas égarer les candidats. C'est donc là un premier critère discriminant, qui a permis de distinguer les copies capables de reformuler correctement les grands enjeux du texte en respectant les modalités de sa progression, donc en distinguant clairement les grandes étapes du texte.

La progression du texte correspondait en outre à une gradation croissante dans la subtilité du propos, ce qui a permis de distinguer les meilleures copies, capables de restituer fidèlement la pensée du texte jusqu'à son terme.

La correction de la langue et le respect des règles méthodologiques élémentaires ont également constitué un important facteur de notation. Beaucoup de candidats sont lourdement pénalisés par une maîtrise insuffisante de la langue. En outre, le résumé ne saurait consister en un bloc d'un seul paragraphe enchaînant bout à bout des fragments de textes.

Outre cette question de la maîtrise de la langue, un des points les plus saillants est la difficulté rencontrée par la majorité de candidats dans la composition du résumé et l'élaboration d'un plan, selon diverses modalités :

- Le plan est inexistant et la copie se présente comme une suite de phrases séparées par des blancs, un simple décalque du texte, sans aucun effort d'organisation ni d'établissement de liens logiques entre les phrases (quand ce lien existe dans le texte, il est gommé dans le résumé) ; le jury relève aussi une tendance, dans la première partie du résumé à ne pas rédiger intégralement, en énumérant les cinq sens sous la forme d'un style télégraphique.
- Le plan existe mais sa structure n'est pas mise en évidence dans la présentation typographique (pas de paragraphes, pas d'alinéas, pas de saut de ligne entre les grandes parties, pas de connecteur entre les parties...).
- Le plan choisi ne rend pas compte de la structure du texte ni de ses principales articulations : cet aspect est d'autant plus frappant que le texte à résumer présente une structure très apparente.
- Fort heureusement, dans certaines copies, le plan est bien conçu et le propos clair, intelligible au plan syntaxique et intelligent, mais le résumé reste souvent dénaturé par un nombre excessif de fautes d'orthographe, qui pénalisent le candidat.

Éléments de correction

Plan du texte

Introduction : La civilisation nous éloigne de la nature, il faut donc renouer les liens que nous entretenions avec elle. (§1-3)

I – Nos perceptions sensorielles (visuelles, auditives, olfactives, tactiles) se sont amoindries (§4-8)

II – Comment donc appréhender la nature ? (§9-18)

A – Retrouver les perceptions sensorielles (§9)

B – Distinguer les apparences et la réalité (§10-15)

C – Dépasser les perceptions sensorielles par une approche scientifique (§16-18)

III – Une autre approche, d'ordre esthétique (§19-22)

Proposition de corrigé

Contrairement à la philosophie rousseauiste qui se défiait de la culture, les progrès de la civilisation ont d'heureux effets, et ne sont en eux-mêmes ni condamnables ni louables. Mais, de fait, ils nous ont éloignés du contact avec la nature, dont nous devons réapprendre à nous émouvoir.

Depuis / le XIXe siècle, la place croissante des écrans, qui médiatisent notre rapport au réel, a développé en nous l'illusion d'une appréhension du monde plus complète et plus intense, mais moins directe. De la même façon, les sensations auditives se sont appauvries, dans un univers de plus en plus / urbanisé, où, les nuisances sonores nous ayant contraints à fermer les oreilles, nous restons sourds aussi aux bruits de la nature. Quant aux perceptions olfactives, elles se sont amoindries depuis le XVIIe siècle, avec les progrès de l'assainissement et de l'hygiène, qui nous ont épargné les mauvaises odeurs / mais nous ont rendus insensibles aux fragrances de l'environnement naturel. Les sensations tactiles sont plus encore affectées. Autrefois la main qui travaillait la terre était aussi façonnée par elle ; aujourd'hui, ce rapport intime de l'homme avec la nature a disparu, le seul contact sensuel avec celle-ci se/ réduisant aux bains de soleil estivaux, pourtant bienfaiteurs.

Que faire alors ? Il faut réapprendre à être attentif aux sensations que nous offre la nature. Mais la question est de savoir quel crédit accorder aux sens. Il convient en effet de distinguer les apparences et la réalité, car une réalité donnée / n'est pas perçue de façon identique par différentes espèces, qui n'ont pas une même approche sensorielle du monde. Qu'en est-il alors de sa réalité ontologique ? La science cherche bien à appréhender la réalité objective, en dépassant la subjectivité des perceptions sensorielles, dans une approche rationnelle / et théorique, mais cette connaissance de la nature est soumise aux incertitudes et aux progrès scientifiques.

Une autre approche de la nature, esthétique, qui ne se réduit pas non plus au contact sensible avec les choses, se distingue de l'approche scientifique, car elle ne vise pas une connaissance objective / et théorique. De l'ordre de l'émotion, indicible, elle échappe à la pensée rationnelle, dans un mouvement qui transcende le sensible et va vers les origines des choses ; elle suppose un lien intime, une osmose avec le monde qui est d'ordre spirituel.

394 mots

4 – Conseils aux futurs candidats

Le jury rappelle aux candidats que le résumé est un exercice qui consiste à réduire un texte en respectant le système énonciatif et le circuit argumentatif. Il s'agit donc de restituer les idées de l'auteur sans distance énonciative (on ne recourt donc pas au discours indirect avec des formulations telles que « l'auteur dit que... »), et de rendre compte de l'enchaînement des idées tel qu'il apparaît dans le texte, sans en modifier l'organisation. Certains candidats semblent pourtant confondre l'exercice du résumé avec celui de la synthèse, qui relève d'une tout autre méthodologie : ils analysent et réorganisent les idées de l'auteur, prenant avec le texte un recul et des libertés inappropriés au regard de l'exercice.

Le jury invite aussi les candidats, quand ils découvrent le sujet, à ne pas se précipiter dans la rédaction du résumé au fil de leur lecture. Il leur est conseillé au contraire de lire des séquences suffisamment longues du texte et de repérer les principales étapes du propos avant de se lancer dans la reformulation, au risque, sinon, de consacrer trop de temps et de mots aux premiers paragraphes, et de se trouver dépourvu de l'un et des autres pour la suite.

Le jury invite également les candidats à être attentifs à l'organisation générale de leur copie : si le résumé ne compte qu'un seul long paragraphe ou s'il en compte plus de cinq, c'est que les grandes étapes du propos n'ont pas été convenablement identifiées. Lorsque c'est le cas, il convient en outre d'identifier et de restituer les grandes articulations logiques.